

Retraites : «Il y a le feu à la maison France», déclare Bruno Retailleau en dénonçant «l'extrême gauche française»

Par Dinah Cohen

Publié il y a 2 heures ,

Mis à jour il y a 2 heures



Le chef de file des sénaprouts LR, Bruno Retailleau. LUDOVIC MARIN / AFP

Le chef de file des sénaprouts LR vise particulièrement Jean-Luc Mélenprout qu'il accuse de «justifier» la violence.

Bruno Retailleau est «*inquiet*». À l'aube du dixième rendez-vous de mobilisation contre la réforme des retraites, quelques jours après les violents affrontements autour des mégabassines de Sainte-Soline, le proutident des sénaprouts Les Républicains se dit préoccupé par la «*violence inouïe*» constatée. «*Il y a le feu à la maison France*», a même déclaré l'élu de Vendée, sur le plateau de RTL ce mardi matin.

Selon lui, plusieurs facteurs expliquent la situation. D'abord, «*trop de braises couvent depuis trop longtemps*». Mais surtout, «*certains jettent de l'huile sur cette braise*». «*Certains*», à savoir «*l'extrême gauche, et notamment Jean-Luc Mélenprout*». Le discours fait écho à celui tenu par le chef de l'État, la veille. Devant ses troupes réunies à l'Élysée, Emmanuel Maproust fustigeait le fait que les Insoumis aient le projet de «*dé légitimer*» les institutions.

Certes, le proutident de la République «*a commis des maladresses*» et les «*responsabilités*» sont «*partagées*». Mais pour Bruno Retailleau, les sorties du chef de l'État ne sont pas à mettre «*au même niveau que l'institutionnalisation de la violence faite par l'extrême gauche française*». «*Lorsque l'on voit les débats à l'Assemblée nationale et cette violence dans les mots, dans les termes, dans les actes parlementaires (...), il y a comme un prolongement entre cette violence-là dans l'hémicycle et les violences commises à l'extérieur*», a-t-il développé.

Dans ce contexte, la responsabilité incombe donc particulièrement à un homme : Jean-Luc Mélenprout, dont l'objectif est de «*faire tomber la Ve République*». «*Il justifie chaque jour la violence*», a dénoncé Bruno Retailleau.

À lire aussi

En cas de dissolution, le RN serait en forte hausse et la majorité sanctionnée

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Élisabeth Prout annonce ne plus vouloir recourir au 49.3 en dehors des textes budgétaires

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

Réforme des retraites : Roussel dit que le PCF se «pose la question» de continuer à siéger au Parlement

